

Communiqué de presse

Bruxelles, Belgique, 6 juillet 2023

Une nouvelle étude met en évidence une approche prometteuse pour la fabrication de vaccins et de médicaments biologiques en Afrique, à l'aide d'un modèle de sous-traitance pour les opérations de remplissage et de finition.

Unizima, la branche en conseil technique dédiée aux marchés émergents au sein du groupe Univercells, présente un nouveau rapport et outil de simulation financière qui montre que la production locale de vaccins peut être rentable en Afrique sous certaines conditions.

L'étude a été commandée par BACKUP Health, un programme mondial de la Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH, mandaté par le ministère fédéral allemand de la coopération économique et du développement. Il s'inscrit dans le cadre du Partnerships for African Vaccine Manufacturing (PAVM), dont l'objectif est de fabriquer 60 % des vaccins demandés par l'Afrique d'ici 2040.

L'étude, menée par une équipe d'experts de production et des marchés de vaccins, explore la mise en place d'un réseau d'usines de remplissage et de finition stratégiquement positionnées à travers l'Afrique et fonctionnant selon un modèle de production en sous-traitance pour répondre à la demande de vaccins nécessaires à l'immunisation de routine.

Les principales conclusions de l'étude sont les suivantes :

- Rentabilité et durabilité

Les coûts de remplissage et de finition sont actuellement plus élevés en Afrique qu'en Inde, qui fournit la majeure partie des vaccins. Mais des économies significatives peuvent être réalisées en expédiant les substances médicamenteuses concentrées en vrac plutôt que des produits finis. Cette approche peut compenser les coûts de production locale plus élevés et rendre l'investissement dans la fabrication de vaccins en Afrique financièrement viable et durable à long terme.

- Taux d'occupation des infrastructures et rentabilité

Maximiser le taux d'utilisation des nouvelles usines est le facteur de rentabilité le plus important. C'est pourquoi il est si important de garantir l'utilisation des infrastructures déjà construites (comme en Égypte, en Afrique du Sud ou au Maroc) et des infrastructures dont la construction a déjà commencé, comme au Sénégal, afin de démontrer le succès de ces projets et d'accroître la confiance des investisseurs privés et publics. De ce fait, le rapport recommande une approche multi-produits dans laquelle la production de vaccins peut être couplée au remplissage et à la finition locale d'autres médicaments biologiques injectables stériles dont les besoins non satisfaits augmentent rapidement en Afrique, tels que l'insuline et les anticorps monoclonaux pour le cancer et les maladies auto-immunes.

- L'innovation technologique au service de l'accès aux soins

L'étude souligne les avantages potentiels de l'utilisation de la technologie Blow-Fill-Seal (BFS) et d'autres solutions de conditionnement. Elle recommande d'investir dans le développement d'un conditionnement multidose Blow-Fill-Seal doté d'un système d'administration adéquat, qui permettrait de réaliser des économies substantielles par rapport aux flacons multidoses en verre. En adoptant des technologies innovantes, l'Afrique peut optimiser ses processus de fabrication et assurer une production rentable de vaccins.

Le rapport souligne également les facteurs qui doivent être abordés de manière proactive pour garantir le succès de l'investissement dans ces nouvelles usines: par exemple, la robustesse des autorités réglementaires qui doivent pouvoir traiter les demandes d'autorisation de mise sur le marché en temps voulu, y compris l'accès aux marchés d'exportation ; l'accès à une main-d'œuvre qualifiée, et le rôle clé des principaux acheteurs de vaccins, gouvernements et organisations internationales, pour assurer un niveau de demande adéquat pour les vaccins produits en Afrique.

Sur la voie de la croissance

La population africaine devrait doubler d'ici 2050 pour atteindre 2,4 milliards de personnes¹. Une personne sur quatre sera née en Afrique d'ici le milieu du siècle et le continent se concentre à juste titre sur la mise en place d'un secteur pharmaceutique fort pour répondre aux besoins de sa population et stimuler sa croissance économique et la création d'emplois qualifiés.

Le marché public africain des vaccins devrait passer de 1,3 milliard de dollars par an à un montant compris entre 2,4 et 5,4 milliards de dollars d'ici à 2030, soit une multiplication par quatre en moins de 10² ans. Ces chiffres concernent uniquement les vaccins et ne tiennent pas compte des besoins en médicaments injectables stériles, comme le traitement du diabète (insuline) ou le traitement de certains cancers (anticorps monoclonaux).

L'étude commandée par la Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH à Unizima [[Lien](#)] a été présentée lors de l'événement mondial intitulé "Renforcer la durabilité des investissements pour la fabrication de vaccins en Afrique" qui s'est déroulé à Addis-Abeba. Cet événement était co-organisé par les *Africa Centres for Disease Control and Prevention* (Africa CDC), l'*UNCTAD* ainsi que l'*African Vaccine Manufacturers Initiative* (AVMI) et soutenu par le Ministère Fédéral Allemand de la Coopération Economique et du Développement. Elle impliquait de nombreuses parties prenantes telles que la Commission européenne, l'African Development Bank et de nombreuses entreprises pharmaceutiques d'Afrique, d'Europe et d'Asie.

Les conclusions publiées dans cette nouvelle étude indiquent la direction à suivre pour que l'Afrique devienne autonome dans la production de vaccins, atténue les faiblesses de la chaîne d'approvisionnement et favorise un écosystème de soins de santé durable sur le continent.

Hala Audi, CEO d'Unizima, commente : « La population africaine doublera d'ici 2050, ce qui signifie qu'une personne sur quatre naîtra en Afrique dans 25 ans. Les entreprises et les gouvernements africains réagissent à juste titre à cette croissance en investissant dans des installations de fabrication de vaccins. En innovant et en passant à des processus de fabrication de nouvelle génération tels que ceux développés par Univercells, il est possible de répondre aux besoins croissants de la population, d'améliorer la préparation aux futures pandémies et de s'assurer que les avantages économiques de la fabrication de produits pharmaceutiques bénéficient à l'Afrique.

Nous vivons cette innovation au jour le jour aux côtés de nos partenaires au Sénégal et en Afrique du Sud et nous sommes ravis de contribuer à la mise en place de nouveaux projets

¹ <https://www.afdb.org/en/knowledge/publications/tracking-africa%E2%80%99s-progress-in-figures/human-development>

² <https://www.mckinsey.com/industries/life-sciences/our-insights/africa-needs-vaccines-what-would-it-take-to-make-them-here>

de qualité pour produire une gamme de produits biologiques dont le continent a besoin, des vaccins aux insulines en passant par les médicaments pour le traitement du cancer. »

FIN

Contacts

Pour plus d'informations ou pour un entretien avec l'un des membres de notre équipe dirigeante, contactez Cécile Hisette, info@cecili-z.be, +32.473.36.14.11.

A propos d'Unizima

Unizima est un fournisseur de services et de technologies de biofabrication, offrant l'expertise et la technologie nécessaires à la fabrication géographiquement diversifiée de médicaments biologiques. Nous fournissons une gamme complète de solutions qui englobe la stratégie, les licences de produits, la conception et la construction d'installations et le développement de la main-d'œuvre. Depuis notre création en 2020, nous sommes devenus un partenaire de confiance pour les fabricants de produits biopharmaceutiques, les gouvernements et les agences de santé mondiales.

Unizima fait partie d'Univercells, un leader mondial des sciences de la vie dont la mission est de rendre les médicaments biologiques accessibles à tous.

www.unizima.com